L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 DECEMBRE 1857.

imprimé et publié par
G. P. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. P. WEISSE, H. DUPOUR,
E. DUVERGER, S. HARNY.

Rue de Chartres No. 82, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 23 DECEMBRE.

L'Abeille.

L'extrême abondance des annonces, qui encombrent de plus en plus nos colonnes, nous force de renvoyer à la deuxième page une partie des matières et notamment le Feuilleton.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR N. TRASK—Bijouterie fine, parures, diamant, montres, objets de fantaisie, argenterie fine, tableaux, glaces, verres de Bohême, porcelaine de Sevre, bustes, &c.

PAR R. B. STARR—Rasoirs et figues.

PAR PLACHE & LEATHAM—Marchandises, mantelets, marchandises sèches.

PAR TURPIN & THOMAS—15 beaux pianos Pleyel.

PAR BERNARD TURPIN—Genièvre de Hollande.

PAR JULES SOMMERVILLE, constable—Un lot de meubles

☞ *Pour les détails, voir aux annonces.*

L'Espagne et le Mexique.

Le différend hispano-mexicain traîne indéfiniment en longueur. Il nous semble cependant qu'une solution quelconque ne saurait être longtemps encore différée. L'Espagne a accepté la médiation de la France et de l'Angleterre, et M. Comonfort a déclaré qu'il l'accepterait également dès que le cabinet de Madrid consentirait à recevoir M. Lafragua comme ministre du Mexique. Cette question secondaire domine le fond même du débat et menace plus sérieusement la paix que la difficulté principale. Le gouvernement espagnol ayant suspendu toutes relations diplomatiques avec le Mexique et en ayant rappelé son ambassadeur, ne veut pas recevoir celui nommé un ministre de cette république. Il consent à traiter avec M. Lafragua comme agent *ad hoc*, chargé de négocier spécialement le règlement du différend, mais il refuse de le recevoir comme ministre. Le Mexique de son côté insiste sur cette reconnaissance préalable.

Si les deux gouvernements désirent sincèrement la paix, il leur serait facile de faire mutuellement quelques concessions sans blesser le moins du monde l'honneur national. Que l'Espagne déclare, par exemple, qu'elle subit de différend négligerie reconnaîtra M. Lafragua comme ministre, et que le Mexique se contente de cette reconnaissance conditionnelle. Y aurait-il là de la part de l'une et de l'autre le moindre sacrifice du point d'honneur? M. Comonfort pourrait même sans la blesser autoriser M. Lafragua à négocier aux conditions exigées par l'Espagne. Celle-ci se considère comme lésée, elle articule certains griefs qu'elle doit obtenir satisfaction. Nous comprenons plutôt la prétention du gouvernement espagnol que le refus obstiné de M. Comonfort. On doit toujours faire quelques concessions à un gouvernement qui est sincèrement convaincu que l'on a voulu l'offenser.

Si le cabinet de Madrid et celui de Mexico des rendaient guerre, il n'ont qu'à conserver opiniâtrement l'attitude qu'ils ont prise. Nous espérons cependant que l'Angleterre et la France d'une part, l'Espagne sollicité la médiation et obtient les intérêts commerciaux auraient beaucoup à souffrir de la guerre, réussiront à maintenir la paix entre les deux peuples. La dépêche que nous avons publiée hier annonce que ces choses prennent une tournure moins menaçante. Il n'est guère possible que l'on en vienne aux hostilités tant que les deux principales puissances de l'Europe exerceront leur influence dans un sens opposé.

Le gouvernement espagnol ne peut pas désirer la guerre, mais il cherche évidemment à intimider le Mexique. Les derniers journaux européens nous apprennent que l'ordre a été envoyé de Madrid au général Concha, capitaine-général de l'île de Cuba, d'organiser un corps d'infanterie expéditionnaire, avec un matériel d'artillerie suffisant, afin d'être prêt au premier signal à commencer les opérations contre le Mexique, en cas d'insuccès des négociations. L'escadre, renforcée récemment, se tient prête également dans le port de la Havane à faire voile pour Vera-Cruz.

Le Mexique, qui n'a ni armée ni marine, et dont les côtes ne présentent aucune défense, ne tremble pourtant pas. Il est soutenu et par l'orgueil national qui ne lui permet pas de considérer l'Espagne comme une ennemie formidable et par les mémorables victoires de la guerre de l'indépendance, et par la certitude que le voisinage des États-Unis tiendra les Espagnols en échec. Ce voisinage est en effet le plus puissant obstacle à la guerre. Il serait difficile que les hostilités s'engageassent dans le golfe du Mexique, sans que l'Union fut entraînée à se prononcer pour l'une ou l'autre des parties belligérantes. Or, la devise de ce gouvernement américain ne serait pas absolument ses intérêts aussi bien que ses sympathies naturelles le porteraient à s'allier avec ses voisins une alliance offensive et défensive. Des lors Cuba serait irrévocablement perdu pour l'Espagne, car les volontaires se précipiteraient en foule pour en opérer la conquête, soit sous les drapeaux mexicains, soit sous ceux des États-Unis. Le gouvernement espagnol n'ignore pas combien serait périlleux pour lui une guerre avec le Mexique; s'il avait cherché d'autres alliés à s'aveugler, le gouvernement anglais aurait déjà dissipé ses illusions. Voilà pourquoi le gouvernement de la reine Victoria et ses autres démonstrations, il se soucie médiocrement d'une rupture définitive avec son ancienne colonie. L'opinion non plus ne s'est pas, en Angleterre, prononcée en faveur de l'Espagne. On reproche à celle-ci d'entretenir des funestes divisions au sein de la république mexicaine, et de chercher moins la réparation de griefs légitimes que l'extinction des dernières libertés d'un peuple trop longtemps opprimé. Voici à ce sujet ce que l'un écrit de Londres à un journal de Bruxelles:

En Angleterre on a peut-être une certaine répugnance à entrer dans la politique, si compliquée, du Mexique; cependant, les intérêts engagés dans la nouvelle crise qui vient de surgir y sont d'une importance trop grande, considérée même au point de vue européen.

La question ne gît pas dans la lutte entre une race plus ou moins pure d'Espagnols et une poignée de flibustiers américains; c'est la suprématie d'un parti contre un autre qui est en jeu; c'est un projet de piraterie de la part de l'Espagne qui a éveillé et surexcité l'énergie du peuple américain.

Le cabinet espagnol s'est plaint souvent, et avec plus d'acrimonie que de justice, des intentions de l'Amérique sur Cuba; mais nous sommes encore à apprendre que l'Espagne ait jamais employé, dans le monde occidental, une politique équitable et libérale. Les ministres de la famille ont constamment fait entendre de vives plaintes, adressé de touchants appels à l'Europe, lorsque le gouvernement de la Couronne s'engageait dans l'île occidentale semblait menacé d'un péril quelconque; mais quelle a été la conduite de ces mêmes autorités espagnoles de Cuba à l'égard du territoire indépendant du Mexique? Ces autorités n'ont elles pas projeté de couvrir la république mexicaine en colonie espagnole, malgré la pénurie de leurs forces militaires et maritimes?

Quoi qu'il en soit, les affaires du Mexique étaient administrées depuis quelque temps par le président Comonfort; s'il ne possédait pas des talents du premier ordre, on ne peut lui refuser d'avoir gouverné avec autant de modération que de jugement, et de manière à assurer le bien-être moral et matériel des Mexicains. Mais tandis que cet homme d'Etat s'efforçait de mettre en pratique et de faire fructifier la constitution récemment octroyée à son pays, les agents espagnols dans l'Inde occidentale travaillaient aux moyens d'envahir le continent: d'un côté les Mexicains ont été forcés de fortifier Vera Cruz; de l'autre, on a organisé à Cuba les forces navales, dans la prévision d'une campagne.

Au Mexique et à San-Nazaré, les Espagnols ont fabriqué des cartouches par milliers; les troupes royales exercent au tir de la carabine; elles paraissent à ces nègres mimiques: à Cuba, enfin, on ne parle plus que par Cortez et Pizarre. Les habitants de Cuba se sont flattés de pouvoir user en réserve de quatre millions de dollars, et l'on se demande s'ils ne feraient pas mieux d'employer cette somme à la liquidation partielle de leurs dettes dans l'ancien monde, plutôt que à tenter de fraîches conquêtes dans le nouveau, tentatives insensées qui compromettent gravement, plus gravement que jamais, le dernier vestige de leur empire dans l'Inde occidentale.

En effet, que dirait les habitants des États-Unis et le jir presse? Que si l'Espagne les met au défi, ils ne pourraient que gagner à cette tentative. La Grande-Bretagne ne peut s'opposer à ce que le président des États-Unis, lassé de la duplicité de l'Espagne et de la faiblesse du Mexique, mette fin à cet état de choses en abandonnant le Mexique et en l'assignant aux États de l'Union. L'Angleterre n'a aucun intérêt à ce que la discorde se perpétue sur le continent américain. Si les Mexicains ne peuvent se gouverner eux-mêmes, si l'Espagne ne peut cesser de donner à l'Europe le triste spectacle de ses tentatives incessamment avortées, quelle autre solution pourrait avoir l'Angleterre à s'opposer au projet naturel des États-Unis, qui se lie laissant pas développer une politique d'hostilité et de civilisation sur le vaste continent américain? Les Espagnols ne sont plus faits pour conquérir des territoires dans le nouveau monde: leur sceptre sur l'empire de l'Inde occidentale n'est plus qu'un souvenir. D'ailleurs, de quel prétexte colorerait-elle l'invasion du Mexique? Serait-ce pour arrêter l'effusion du sang dans la province révoltée de Yucatan? Non; leur but est de s'unir au général Santa-Anna, de ministre sénateur, et de hâter l'extinction de la liberté dans le Mexique.

THEATRE D'ORLEANS. — Demain, jeudi, le *Trovatore*, grand opéra de Verdi.

Dépêches Télégraphiques,

TRANSMISES A L'ABEILLE.

DERNIERES NOUVELLES DU KANSAS.
LE GÉNÉRAL JIM LANE TUÉ.
Dernières nouvelles des Pléiades.
Le Fort Laramie menacé.

BRUIT D'UN ÉCHEC ÉPROUVÉ PAR LES TROUPES.

St-Louis, 22.—Une lettre du Kansas adressée au *Democrat* du Missouri, dit qu'un officier du gouvernement a tué le *fameux* général Jas. Lane, à Leavenworth, dans la soirée du 5 courant. La différend venait d'une discussion politique.

Une dépêche de Boonville dit que le général Stanton agit toujours comme gouverneur du Kansas, et, selon toute apparence, avec l'approbation du général Denver, le nouveau gouverneur.

REBELLION AU FORT SCOTT.—Le général Harney a expédié deux compagnies de cavalerie, sur la demande du gouverneur Stanton, pour réprimer une rébellion au fort Scott.

TROUPES SUR LE TERRITOIRE.—Le général Harney a également posté des troupes pour maintenir l'ordre au lieux d'élection.

Le vote ayant prouvé que le vote légal sur l'adoption de la Constitution sera faible. Un grand nombre de Missouriens vontsur le territoire pour déposer leur vote.

Défaite des troupes des Etats-Unis.
Mouvement des Mormons.
LA GUERRE ÉCLATÉE.

St-Louis, 22.—Les dernières nouvelles reçues des Plaines nous apprennent que deux compagnies du 5me d'infanterie des Etats-Unis ont éprouvé un échec; mais nous n'avons à cet égard aucun détail.

Le Fort Laramie menacé.

L'es mêmes nouvelles annoncent que le fort Laramie est menacé par les Mormons.

Nouvelles de Washington.

New-York, 22.—Le correspondant du *Herald* dit que le Congrès acceptera la Constitution du Kansas, telle qu'elle est, si elle sera soumise à la sanction du peuple.

Le département de la guerre a reçu avis officiel, du colonel Loomis, commandant les forces dans la Floride, que l'on a découvert la retraite du chef indien Billy Bowlegs et de son nombreux parti, que l'on a fait prisonniers leurs femmes et enfants.

CONGRES.—Washington, 22.—M. Wilson a présenté un bill accordant aux occupants de terre, les sections de terres entre celles allouées aux chemins de fer. M. Johnson a proposé d'accorder 160 acres à chaque occupant, à la condition que les terres soient cultivées.

M. Slidell a présenté une résolution pour obtenir l'évidence des archives de la Cour navale d'enquêtes—adopté.

CHAMBRE.—La Chambre s'est constituée en comité général pour délibérer sur le bill des billets de la Trésorerie.

M. Banks a proposé d'émettre des stocks payables dans un an.

Capture d'un négrier.

New-York, 22.—Le maréchal Rynders a saisi la barque Alnah, soupçonnée d'être employée à faire la traite des nègres. Elle avait été expédiée pour St-Yago de Cuba.

Vera-Cruz, 23 déc.—Le Flying Cloud est passé ce matin, à 10 heures; l'Eclipse cette après-midi à 1 et le R. W. Adams à 8 P. M.

CONCERT DE LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CLASSIQUE.—Nous remercions les membres de la Société de Musique Classique de la gracieuse invitation qu'ils nous ont adressée pour leur concert de ce soir. Le programme est des plus riches: les ouvertures d'*Egmont*, de Beethhoven, de *Guillaume Tell*, de Rossini, et du *Freyschütz*, de Weber; la magnifique marche et chœur de la Symphonie *Jerusalem* de Mendelssohn Bartholdy, composée sur des thèmes écossais et dédiée à la reine d'Angleterre. L'orchestre, qui a été renforcé depuis le dernier concert, sera comme la dernière fois sous l'habile direction de M. G. COLLIGNON.

ADOLPHE BLACHE.—La maison Blache, 69, rue Royale, a reçu un admirable assortiment d'articles de fantaisie qu'il serait oiseux de recommander au public. On sait que M. Biache ne fait venir de France que des objets qui ont une valeur artistique et qui portent le cachet de distinction et d'élégance qui caractérise les produits de l'industrie parisienne.

GLACES, CADRES ET TABLEAUX.—M. Laurent Urtin, rue du Théâtres, près des bureaux de l'*Abeille*, reçoit pendant toute l'année de magnifiques glaces françaises et allemandes, des cadres dorés, des gravures, tableaux, etc. Son assortiment est à cette heure plus riche et plus varié qu'il ne l'a jamais été, comme peuvent s'en convaincre tous ceux qui visiteront son beau magasin. Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce qu'il publie aujourd'hui dans nos colonnes.

B. JOURDAN.—On verra en se référant à nos annonces que M. B. JOURDAN a acheté la grande et belle pharmacie de H. BONNABEL. Il a pris des arrangements pour recevoir d'Europe et du Nord des médicaments de choix.

CADEAUX DE NOEL.—Ce n'est pas chose facile que d'assortir les étrennes à l'âge et au goût de ceux à qui l'on veut donner un témoignage d'amitié à l'occasion de Noël ou du nouvel an. Il n'y a bien souvent autre question non moins grave et dont la solution est tout aussi malaisée, c'est de parvenir avec le peu d'argent dont on peut disposer à n'oublier personne et à trouver pour tous ses amis,—enfans et adultes—une charmante bagatelle ou un objet utile. Cette double difficulté disparaît en grande partie au magasin de C. C. WAYLAND, rue des Poydras, près de la rue Carondelet. D'abord ces derniers ont réuni considérablement leurs prix, et ensuite ils ont enrichi leur stock de mille fantaisies de luxe ou d'articles absolument nécessaires à la toilette. Mouchoirs brodés, colls brodés, soieries, garnitures en dentelles, châles, mantaux, etc. etc., leur assortiment comprend tout ce qui est du ressort du commerce des marchandises sèches, de la lingerie et des modes. Nous appelons l'attention des familles sur l'annonce qu'ils publient aujourd'hui dans nos colonnes.

Maison A. Payan, frères de Chartres.—S'il est une maison qui, par son ancienneté et le choix varié de ses articles, a droit au patronage du public, c'est celle de PAYAN—aujourd'hui PAYAN & Co. Tout ce qui se trouve chez ces messieurs est marqué au coin du bon goût. Mais par le temps qui court nous ne pouvons nous contenter de leur recommander de nouveau leur magasin, il faut que nous leur adressions un conseil. Ce conseil, le voici: Hâtez-vous, messieurs, de profiter de la baisse actuelle sur les marchandises, car elle ne durera pas longtemps encore. Déjà les manufacturiers de France ont élevé leurs prix de 10 à 15 pour cent, et ils ne tarderont pas à les élever encore. Ainsi, hâtez-vous, si vous voulez faire des affaires avantageuses.

CONTREFAÇON.—Nous appelons l'attention sur les nombreuses tentatives que font journellement dans notre ville des vendeurs d'un ménage amer. Ils ne cessent de les vendre aux marchands et engagent ceux-ci à se servir des bouteilles d'HOSTETTER.—Nous espérons que cette imposture sera désormais par les personnes respectables qui vendent le véritable article.—Non-seulement le pays nous prouve tous les journaux de l'Union parlent de la supériorité et des effets bienfaisans de ce célèbre tonique. Il faut ajouter plusieurs certificats parmi lesquels nous citerons celui de l'Ohio Mechanic's Institute, Cincinnati, où le comité composé de médecins de la ville, a accordé à Hostetter, Smith & Co un diplôme pour l'efficacité de leurs amers. Nous engageons donc le pu lic à se tenir en garde contre les imitations et à n'acheter que des marchands qui ont en connaissance.

A vendre par J. WRIGHT & Co.
21 déc—6t &c. Nos 21 et 151, rue de Chartres

CONFIANCE.

☞ Lorsque tout le public reconnaît qu'un remède lui inspire la plus solide confiance, il faut en admettre les vertus. Lorsqu'à cette reconnaissance viennent s'ajouter celle de personnes intelligentes et honorables et l'approbation des plus habiles médecins,—rien ne résiste à ce torrent de preuves.

Le sirop Peruvien

a obtenu cet appui et ces éloges. *Tout le monde* le demande comme le remède le plus parfait, pour les maladies du foie, l'hypogaze, la jaunisse, l'estomac, les bronchites, la consomption, l'imparreté du sang, les boutons, le scorbut, et un grand nombre d'autres maladies. Rappelez vous et achetez le

Sirop Peruvien,

Les mots ne peuvent en faire connaître les effets bienfaisants sur la constitution et son triomphe sur la maladie.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co
Agence générale pour le Sud. Nos 21 et 151, rue de Chartres
Dépôt général pour le Nord. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 21 déc—3m

GREGAIRES.

☞ "Si quelque homme ne veut pas vivre seul qu'il se forme en communauté: il a du, par nécessité, se servir de son pouvoir inventif—car autrement il n'aurait pas pu bâtir une maisonr, cultiver la terre, &c. Mais ce fait a fait de même, ce sont les outils. Aucun animal ne l'a fait, selon l'expression d'un philosophe de l'antiquité. A mesure que les arts et les sciences faisaient des progrès, il surgissait des dangers que l'homme apprit à éviter. La hache, le *merlan*, le couteau, la scie, la marine, en un mot tous les outils devinrent dangereux, et, par accident ou autrement, déchirent ou mutilèrent le corps aussi bien que les objets. Voilà ce qu'ils ont fait jusqu'aujourd'hui. Mais combien grande devrait être la reconnaissance de l'homme qui, à l'heure qu'il est, en cas d'accident, a sous la main un remède qui agit instantanément—il n'agit aimpement d'appliquer le

Pain Extracter Magique de Dalley

sur les blessures, coupures, meurtrissures, etc. etc. Faites-en l'essai! Faites en l'essai!

A vendre a la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
21 déc—3 21 et 151 rue de Chartres

C'est bien lui qui l'a fait.

Il y a certaines gens qui ne veulent rien en croire leurs propres sens et doutent de tout ce qui ne se rattache pas au merveilleux ou à la superstition.—Nous ne nous sentons guère disposés à nous adresser à ces personnes là, mais offrons à temps un conseil salutaire à d'autres. Nous ne nous appuyons ni sur la crédulité ni sur les miracles. C'est à l'intelligence que nous faisons appel, en disant que rien ne saurait la constituer que la recherche en science. Tous ceux qui l'ont eue admettent de suite la PAIN-EXTRACTOR, et ceux qui désirent s'assurer qu'un remède IMPAIN-LIBLE a été trouvé et est offert aux malades. Rien sous le soleil ne le fabrique réellement, excepte

Cholagogue Indien d'Osgood.

Nous avions un ami intime qui é ait, depuis deux ans, le martyr de la fièvre en frisson. Il eut vainement recours à toutes les préparations, la Faculté ne put rien faire pour lui enfin prit le

Cholagogue Indien d'Osgood

et fut radicalement guéri. C'est à ce remède que nous devons notre amitié.

A vendre a la Nlle-Orléans, en gros et en detail, par J. WRIGHT & Co,
Nos 21 et 151 rue de Chartres
Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 21 déc—3

Le siècle où nous vivons

Les idées progressives du siècle semblent stimuler tout le monde. Quels changements ne voyons nous pas lorsque nous lisons l'histoire des cinquante dernières années! C'est le moment de la découverte. L'art de guérir n'a pas fait moins de progrès que les autres sciences dignes de louanges. Il en fait davantage, car il faut compter, parmi les merveilles pharmaceutiques, la

Découverte médicale de Kennedy,

qui est sans contredit une des choses les plus étonnantes du siècle. Une simple herbe, cueillie par quelqu'un qui traversait un champ, est devenue un grand remède pour les rhumatismes, les scrofules, l'érysipèle, les affections pulmonaires, la dyspepsie, la phthisie, le cancer, les éruptions. En un mot, la

Découverte médicale de Kennedy

remplie de toutes les bonnes qualités. Les innombrables certificats donnés par ceux qui en ont fait l'essai, ne laisse plus le moindre doute sur son efficacité. Nous le recommandons sincèrement, car une croyons que c'est la plus grande découverte du siècle en notre faveur.

A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.
Nos 21 et 151 rue de Chartres
Agence générale pour le Sud. C'est à cet que doivent être adressées toutes les demandes.
21déc—3t,2t,3t.

☞ VICTIMES DES RHUMATISMES
Lisez ceci!

Clearport, comte Fairfield, O., 4 Juin 1857.
Au Dr C. W. Roback, No 4, Rue Fourth-street, Cincinnati, O.—Mon fils, Joseph Hedgepath, ce printemps, a travailler tout l'été par une fièvre, mais ayant été atteint de rhumatismes et ne pouvant presque rien faire je fus forcé d'abandonner mes travaux. Après avoir gardé la chambre quelque temps, j'achetai de vos agents et, Mr. Abbott de Nona, une bouteile de vos Pilules et une bouteille de votre remède Scandinave pour la purification du sang. Je fus radicalement guéri. C'est avec le plus grand prix et quelques riches parcours un store et en bon de chêne sculpé, d'un travail remarquable. Les glaces sont encadrées dans d'argent, et ces bals à Paris au point de vue du goût des dames de la Nouvelle-Orléans, qui aimeat à trouver dans le même objet, l'exquis de la forme et le cachet de la distinction.

BELLE OCCASION.—Montres, bijoux, diamans, etrennes dans tous les genres, voilà ce que l'on trouve chez FRANCO, 160 rue Poydras, at a des prix très modérés. Il y a plus—celui qui achète un objet d'une montre, reçoit une prime qui est choisi lui même. On conviendra qu'il serait difficile de se montrer plus accommodant.—Voir aux annonces.

TOMBOLA.—Une grande et magnifique Tombola vient d'être organisée sous les auspices de H. FRANCO, 160 rue Poydras. Il y a six cents primes dont la valeur s'élève à $12,000. Néanmoins tous les numéros gagneront un lot. Le prix du billet est d'une piastre. Les personnes habitant en dehors de la ville peuvent se procurer les conditions de la combinaison et les billets en s'adressant à M. FRANCO, 160 rue Poydras, et à des prix très modérés. Il y a plus—celui qui achète un billet d'une piastre, reçoit une prime qui est choisi lui même. On conviendra qu'il serait difficile de se montrer plus accommodant.—Voir aux annonces.

TOMBOLA.—Une grande et magnifique Tombola vient d'être organisée sous les auspices de H. FRANCO, 160 rue Poydras. Il y a six cents primes dont la valeur s'élève à $12,000. Néanmoins tous les numéros gagneront un lot. Le prix du billet est d'une piastre. Les personnes habitant en dehors de la ville peuvent se procurer les conditions de la combinaison et les billets en s'adressant à M. FRANCO, 160 rue Poydras, et à des prix très modérés. Il y a plus—celui qui achète un billet d'une piastre, reçoit une prime qui est choisi lui même. On conviendra qu'il serait difficile de se montrer plus accommodant.—Voir aux annonces.

ATTENTION.

☞ Nous appelons l'attention du public sur le choix de marchandises nouvelles, riches, variées, bien élégantes, et de goût qui forment l'objets d'art, qui nous sont arrivés hier au No 94 rue Commerce, entre les rues St Charles et Chartres, par le ministère de MM. Bernard & Thomas, commissaires.

R.B.—La vente est sans réserve.

Grand's ventes de Mardeuse et Mardeste, mercredi et jeudi, commençant à 10 heures.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente d'un grand assortiment de marchandises sèches nouvelles, élégantes, et de goût qui forment l'objets d'art, qui nous sont arrivés hier au No 94 rue Commerce, entre les rues St Charles et Chartres, par le ministère de MM. Bernard & Thomas, commissaires.

R.B.—La vente est sans réserve.

Grand's ventes de Mardeuse et Mardeste, mercredi et jeudi, commençant à 10 heures.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente d'un grand assortiment de marchandises sèches nouvelles, élégantes, et de goût qui forment l'objets d'art, qui nous sont arrivés hier au No 94 rue Commerce, entre les rues St Charles et Chartres, par le ministère de MM. Bernard & Thomas, commissaires.

R.B.—La vente est sans réserve.

Grand's ventes de Mardeuse et Mardeste, mercredi et jeudi, commençant à 10 heures.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de 25 pièces genièvre de Hollande qui aura lieu aujourd'hui mercredi 23 déc à 10 1/2 heures A. M. en magasin de la douane, No 4, encoignure des rues Peltz et Magazine.

☞ L'attention des acheteurs est appelée sur la vente à l'encan, à 11 heures et demie, du reste du chargement de la barque Rambler—comprenant vul lin, liqueurs, par L. B. Sykes, à son magasin d'encan, No 61, rue des Magasins.

GLACES FRANÇAISES.
MIROIRS D'ALLEMAGNE.
RUE DE CHARTRES,
67.....ENTRE BIENVILLE ET CONTI.....67

L'Image des glaces) a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il a en ce moment le plus bel assortiment de Glaces françaises et non Reçues, qui l'emportent de beaucoup sur ces dernières, comme tout connaisseur le sait, qu'il vendra (ou égard à la grande économie) à 20 pour cent au-dessous des prix ordinaires, et mieux, 1 10 pour cent au dessous des prix de tout autre maison. Tout en rapport direct avec la maison principale de *Paris*, il peut toujours exécuter tous ordres d'ordre dans un parfait de dans 20 à 25 jours, soit pour glaces ou mesure ou glaces unies pour devantures de magasin.

Des ateliers sont aujourd'hui installés de manière à pouvoir faire toute espèce de cadres dorés ou de fantaisie.

Grand choix de lithographies et gravures, soires et colorisées.

Peinture à l'huile d'après les meilleurs maitres. Tout ouvrage sortant de sa maison est garanti.
23 déc—1m

Livres pour Étrennes.
LIBRAIRIE DE MICHON ET DESPORTES,
200..... rue Royale..... 200

Livres Religieux, Reliures riches.

Méditations sur l'Evangile, par Bourdet, ornées de quinze gravures sur acier, d'après les dessins de Raphaël, Overbeck, Steinbruck, &c. &c.

Les Femmes de la Bible, principaux fragments d'une Histoire générale des Femmes, par l'abbé G. Darboy, 19 gravures d'après Steel.

Les Femmes de l'Evangile, homélies prêchées à Paris dans l'église de St Roch, par le R. P. Vantare de Bastion.

La Femme Catholique, faisant suite aux Femmes de l'Evangile, par le même;

Femmes de David, tradnits en vers français par F. Brun.

Les Vies des Saints-Pères et Martyrs, par Godescard;

Les Enfants de la Bible, par M. l'abbé Bergent; belles gravures sur acier, dessinées par Staal;

Les Enfants de l'Evangile, par Eugène Scribe; revu par M. Mathieu, St Marc, St Luc, St Jean; traduction de La Maistre de Sacy;

Les Evangiles, traduction nouvelle par M. l'abbé Carinie;

Les Evangiles, traduction nouvelle par F. Lasne naie;

Histoire du Royaumont, histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament, par Desportes;

La Vierge, histoire de la Mère de Dieu et de son culte, par l'abbé Orsini;

Catéchisme illustré, par l'abbé Lambert.

Livres amusants, belles reliures:

Muses et Fées, histoire des femmes mythologiques; Perles et Parures, par Méry, illustration par Gavarni;

Les Papillons, métamorphoses terrestres des peuples de l'air;

Les Fleurs animées, par J J Grandeville;

Fables de La Fontaine, illustrées par Grandeville.

Fables de Florian, par Grandeville;

Fables de Paris, par Edmond Texier (quinze cents gravures);

Les Mammifères du jour, par Grandeville;

Conti Proverbes, par le même;

Les Aventures de Robinson, illustration par le même.

Voyages de Gulliver dans des contrées lointaines;

Objets de religion

Livres de prières en français, anglais, espagnole et allemands, christs en ivoire, chapelets, médailles, &c.

Grand choix de bonnets pour salons et autels et de jardinières, vases, &c.

Les dames qui voudraient apprendre à faire les fleurs peuvent s'adresser à cette librairie, on leur donnera l'adresse de dames qui donnent des leçons
20déc

ADOLPHE BLACHE.
No 69, rue Royale.

A MAINTENANT un assortiment complet de marchandises nouvelles importées directement de Paris, et parmi lesquelles on trouvera tous les articles convenables pour étrennes.

Porcelaines et Cristaux.

Articles de fantaisie en tous genres.
Nécessaires et boites à ouvrage,
Porte-monnaies, porte-cigares, mémorands.
Eventails riches en nacre
Cannes et Cannes fine, Cannes.
Pagnes en écaille en dernier genre,
Meubles brodés

Articles parfumerie!

Un très joli choix de BIJOUTERIE FRANCAISE, comprenant:
Bracelets, colliers, boucles d'oreilles,
Epingleries, bagues;
Parue-monnaie et bourses en or;
Et une variété d'autres articles 23déc

CHOCOLAT! CHOCOLAT!
A la Crême.

NOUS avons reçu seulement quelques boîtes de cet excellent Chocolat de MENIER, et nous engageons les personnes qui ont été à même de l'apprécier à en faire usage. Celles qui ne l'ont pas encore goûté n'ont qu'à en faire l'essai pour se convaincre que c'est réellement le meilleur chocolat qui ait été offert au public. Nous venons d'en recevoir un grand choix de deux sortes.

☞ Avis aux gourmets des deux sexes.

23 déc 1 rue HEBERT & Co,
149, rue de Chartres.

CESSION D'AFFAIRES.

La clientèle de l'ancien établissement de droguerie, médecines, produits chimiques, peintures, teintures, &c. de H. BONNABEL, encoignure Natchez et Tchoupitoulas, et le public en général, sont informés que le 1er décembre courant ledit établissement sera repris par M. B. JOURDAN, qui espère cette date en a en la direction et continue les affaires pour ses anciens.

Les amis et clients de l'ancienne maison, sont particulièrement priés de continuer leur patronage à la nouvelle propriétaire. M. JOURDAN a par son expérience dans ce genre d'affaires les qualités requises pour mériter toute leur confiance et le sapl lui assurera pour peu que les plus bas prix et aux conditions les plus libérales.
23 déc—1m H. BONNABEL.

B. JOURDAN,
Successeur de H. Bonnabel.

Le soussigné à l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'acheter l'établissement de M. H. BONNABEL. Son assortiment sera fait afin de recevoir constamment de nouveaux assortiments d'Europe, du Nord, etc. Les plus grands soins seront apportés à la réception des articles de première choix, aux prix et aux termes les plus modérés.
Médecines, &c. B. JOURDAN.

EN débarquement du navire St-Peters, capt Swain, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés:

25 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis
10 do abricots do
20 do fruits au jus
2 caisses champeaux fourres fine, mi forme et forme haute, grands bords, garnis en soie, marrons, abricots et gros. PAUL JUGE FILS & Co.
21 déc 27 rue St-Louis

LIQUEURS superfines—Au débarquement du navire La Lalla Rookh, arrivé de Bordeaux:
40 caisses liqueurs extra assorties
20 do liqueur dorée
20 do marasquino
10 do chartreuse
10 do cassis à la vanille.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
21 déc—3t encoignure Royale et Conti

ERCUTS à l'eau de vie—Au débarquement du navire St-Peter—110 caisses fruits au jus assortis
110 caisses fruits, à vendre par DUNTZE & IKEN,
23déc encoignure Royale et Conti

GRAND VIN de Lafite—10 caisses véritable vin de ce cru célèbre, en magasin, à vendre par BORTHENE THOMAS & Co.
23déc

AMIDON—200 caisses Swego pur, 200 5 do do. 50 do amidon Oswego, communs, 50 do do do
A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co.
23 déc Nos 43, 45, 47, Tchoupitoulas

SAVON—200 caisses Winchester No 1, 200 do do super Bamiliac, 100 do do extra, 50 do do rose, 500 de Liverpool No 1, à vendre par
JOSEPH H. MARKS & Co.
23 déc Nos 43, 45, 47, Tchoupitoulas

TUILES—Pouchong, Oolong, Young Hyson, Souchong etc. assortiment complet, à vendre par
JOSEPH H. MARKS & Co.
23 déc 43, 45, 47, Tchoupitoulas

PAPIER de paille—20000 ramos papier de paille, de Manille et pour emballages, à vendre par
JOSEPH H. MARKS & Co
23 déc 43, 45, 47, Tchoupitoulas

ARTICLES en bois—Un assortiment complet, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co
23 déc 43, 45, 47, Tchoupitoulas

$50,000
De marchandises sèches!!!
LE PLUS GRAND SACRIFICE
DE MARCHANDISES
Qui ait été fait jusqu'à ce jour.

Nous vendrons à partir de lundi, 16 novembre, Notre stock entier

De marchandises fraîches à un sacrifice immense, incroyable.

A moins de la donner il sera impossible de les acheter à meilleur marché.

Le vente est positive et aux garantissons aux dames et au public en général que ce n'est pas du HUMBUG!

Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus.

☞ Le stock se compose des articles suivants:

UN nouveau stock de soieries nouvelles, du meilleur de 81 50 et 85, à 75 cts
12,000 yardes valenciennes de 50 cts, à 25 cts.
5,000 do mitaine en coleur de 50 cts, à 25 c.
2,000 do do de 75 cts, à 37 1/2 cts
2,000 do de nuis de 25 cts, à 12½ cts
6 pièces d'ombrelle à rayes nouveau de ce cote, à 25 cts
15,000 do collets français riche, à douzin de 50 cts, à 25 cts
2,000 douzin gros Lépine pour mimes de 62 1/2, à
2,000 do dames laine à 75 cts
1,000 do dames laines nouveaux de 81, à 62 1/2, à 50 cts
115 yardes nappes damassés de 1 01 75
1,000 yardes mousseline de laine de Perse, à 50 cts
4,000 do linge de table de 75 cts à 37 1/2 cts
2,000 do serviettes de 1 50 cts à 75 cts
200 douzin de bonnet à 75 cts
200 do do à tous les prix
La plus grand assortiment de broderies qui ait jamais été offert.
Les marchandises doivent être vendues cette semaine.
U. LABORDE & Co., Maison blanche.
17 nov Ne 3, Près du marché aux légumes

Matériaux de construction
BRIQUE, BOIS DE CHAUFFAGE, &c. &c.

L'ENTREPRENEUR, soussigné, est Vieux Bassin, entre Treme et Franklin, vient constamment un grand assortiment de matériaux de construction, tels que: briques blanches, ciment et plâtre de Paris, bois de chauffage, charbon de terre, &c. &c. Il est en outre prêt à entreprendre tous travaux de maçonnerie, de briques à faire, enduire, ou construire des cuves de toutes sortes, des cuves de la compagnie. Il offre ses services à ses amis et au public en général.
1 déc—3m

POMMES—Magnonnet No 1, 2 et 3, à vendre par J. BLANC & Co,
27 déc

SHERRY—Huit et trois pipes vin de sherry vendu par ordre de la cour pour la vente duquel il sera procédé
A vendre par J. WRIGHT & Co,
1 déc 21, rue de la Course

GRANDE LIQUIDATION.

Marchandises Françaises.

LE MAGASIN
ENCOIGNURE
ROYALE ET ORLEANS,
Sera fermé aujourd'hui MARDI,
POUR CAUSE DE DEBALLAGE,
ET ROUVRIRA
MERCREDI MATIN,
AVEC UN ASSORTIMENT
DE MARCHANDISES DE CHOIX
ENCORE MEILLEUR MARCHE
QUE LES PRÉCÉDENTES.
22 déc—6 f

CADEAUX! CADEAUX!
LIVRES.... LIVRES.

Un cadeau valant de 25 cents
A CENT PIASTRES
accompagnera chaque livre vendu.